

Ecrit par le 9 janvier 2025

Les Rencontres du Sud, « un passage incontournable en début d'année »



Les Rencontres du Sud 2024 investissent Avignon du 18 au 23 mars. Cette manifestation cinématographique, créée en 2011 pour implanter dans le Sud de la France un événement capable de contribuer aux rencontres et aux échanges entre les différents professionnels, est devenue un événement qui prend de l'ampleur. Cette 12^e édition (2020 et 2021 ayant été annulées en raison de la crise sanitaire) va permettre de découvrir 17 films en avant-première dont neuf en compétition. Dix équipes de films seront présentes. Un événement partiellement ouvert au grand public. Rencontre avec [René Kraus](#) président des Rencontres du Sud et directeur général du multiplex [Capitole MyCinewest](#) au Pontet.

Quelle est la place aujourd'hui de cette manifestation dans le milieu du cinéma ?

D'une idée de départ qui était de relancer le Capitole centre Avignon, c'est devenu rapidement des

Ecrit par le 9 janvier 2025

rencontres professionnelles importantes. Un passage incontournable en début d'année. Il y a trois manifestations cinématographiques importantes de ce type, les Rencontres de Bretagne, celles de Gérardmer dans les Vosges et les Rencontres du Sud à Avignon. Ce qui montre la bonne forme de cet évènement, c'est qu'il y a de plus en plus d'exploitants, de films, et un jury de haute qualité.

Le jury va attribuer le prix des « Montreurs d'images » ...

L'an passé, le prix a récompensé *Chien de la casse* qui a eu cette année deux Césars, un pour Raphaël Quenard et un pour le réalisateur Jean-Baptiste Durand. On a un peu prophétisé ce qui arrivait grâce à notre jury présidé par Raphaël Maestro et nos programmeurs qui avaient fait déjà une très belle sélection. Cette année, nous passons à un niveau supérieur. Il y aura les réalisateurs Bruno Podalydès, Pascal Bonitzer, un film américain majeur *Laroy* qui a eu trois prix à Cannes, et le film *Jusqu'au bout du monde* de Viggo Mortensen.

Quel est le but de cette compétition ?

À Cannes, Thierry Frémaux choisit dans son jury des réalisateurs, acteurs, musiciens de cinéma, des critiques, mais jamais d'exploitants. On voit toujours le côté très glamour, mais il y a aussi les exploitants et les distributeurs qui sont essentiels et méritent d'être mis à l'honneur. Notre commission de professionnels est donc composée d'exploitants qu'Agnès Varda appelait montreurs d'images, et de distributeurs comme cette année Isabelle Laherrere de Metropolitan. Indépendamment, nous avons un jury de lycéens qui délivre son propre prix.

Comment s'est faite la programmation ?

Nous avons deux programmeurs : Jimmy Andréani et Jean-Paul Enard. La programmation s'organise à ce moment-là de l'année avec les films qui vont sortir. Il y a toujours cette difficulté par rapport au Festival de Cannes. Si un film est sélectionné pour Cannes, il ne peut être montré que là-bas, pas dans un autre festival. Notre sélection s'effectue selon des critères qualitatifs. Nous choisissons des films qui sont dignes du Festival international de Cannes.

Ces rencontres, c'est pour les professionnels du Sud ?

C'est plus pour eux, mais on a des exploitants qui viennent de Bretagne, de Paris et d'ailleurs parce qu'ils apprécient Avignon, la douceur de vivre du Sud, l'organisation de la manifestation qui se passe pour eux entièrement dans l'intra-muros au Vox, à Utopia, avec aussi un passage à la CCI de Vaucluse et à la mairie d'Avignon. Hôtels, restaurants tout est central, ça leur plaît. Pour le grand public, les cinémas Capitole MyCinewest au Pontet, Utopia, et le Vox présenteront des films à 5,50€.

Le jeune public est à la fête aussi ?

Samedi 23 mars est organisé au Capitole My Cinewest au Pontet le Ciné Pitchoun. Une matinée spécial Disney avec huit films au choix au tarif unique de 6€. Avec des animations, des cadeaux à gagner. Trois programmes sont proposés au public scolaire des maternelles et écoles élémentaires de la petite section

Ecrit par le 9 janvier 2025

au CM2. Les films sont proposés en matinée à Utopia et au Capitole au Pontet. Il y a également au Pontet le 19 mars la Journée des collèges et lycées.

Et les Victoires du cinéma cette année ?

Nous mettons en avant un exploitant emblématique comme nous avons pu le faire pour la famille Bizot à Avignon ou l'an dernier Jocelyn Jouissy l'ancien directeur général de CGR. Cette année, cela sera François Thirriot dont la famille a eu un premier cinéma dans les années 1915-1920 à Paris. Une passion familiale qui s'est poursuivie. François a été reconduit pour la 4^e fois à la tête du plus grand syndicat de cinémas français : le syndicat français des théâtres cinématographiques (SFTC). Nous allons l'honorer comme il se doit. Le président de la Fédération Richard Patry sera là. C'est amplement mérité pour tout son travail.

Quelle est la place du cinéma en France actuellement ?

L'an passé, nous avons fait 180 millions d'entrées, ce qui est une bonne année, mais je me souviens qu'avant 2019 on disait qu'on faisait une mauvaise année avec 190 millions d'entrées. Les prix ont augmenté, d'autres types de salles ont émergé comme l'Imax, la 4dx, ou des salles plus technologiques, mais on peut considérer que l'ensemble du parc français avec plus de 6000 salles est calibré pour faire 200 millions d'entrées. Quand on est en dessous, il y a des difficultés, selon les exploitations.

Les conséquences de la crise sanitaire ?

Le covid nous a totalement esquinés. Des habitudes ont été prises par rapport au streaming, notamment Netflix et d'autres plateformes. Mais la production américaine, notamment les majors se rendent compte que ce n'est pas là où ils gagnent plus d'argent, mais lorsqu'ils sortent des films importants dans les salles du monde entier. Le reste est toujours en devenir. Le modèle Netflix leur est propre, les plateformes Disney, Paramount, Warner, luttent toujours un peu.

Il reste un cap à passer ?

Exactement. En ce début d'année jusqu'à fin août, à mon avis, on ne fera pas des entrées exceptionnelles, l'offre américaine étant beaucoup moins importante. Il y a eu la grève des auteurs, des artistes, des scénaristes américains pendant plus de huit mois et cela se reporte maintenant. Après la grève, il faut reprendre les tournages et il y a un décalage. Il y a moins de films commerciaux américains, plus de films d'auteurs évidemment européens ou américains comme LaRoy.

L'offre française est là ?

Oui, mais les comédies françaises fonctionnent moins bien. Il faut compter sur plus de films d'un certain niveau comme *Anatomie d'une chute*, Palme d'or à Cannes qui a triomphé avec six Césars et au niveau international avec l'Oscar du meilleur scénario original. C'est un très grand film. Il peut faire 1 500 000 à 1 800 000 entrées, ce qui est déjà énorme pour ce type de film. Nous n'avons pas pour le moment un film français qui serait à 4 ou 5 millions d'entrées.

Ecrit par le 9 janvier 2025

Vous restez optimiste ?

Ce premier semestre est difficile, mais je ne perds pas espoir. Je crois que le 2^e semestre, avec la reprise de l'offre américaine et des comédies en place, permettra de rebondir et nous amener vers les 160 à 170 millions d'entrées. Au niveau mondial, les trois plus gros marchés sont les États-Unis, la Chine, la France. Nous avons une politique culturelle, un parc de salles exceptionnel, une production cinématographique française qui existe et qui marche bien aussi à l'international.

Vous êtes soutenus par une politique culturelle favorable ?

Le monde entier nous envie le système lié au centre national du cinéma et de l'image animée (CNC) avec une taxe (TSA) qui est ponctionnée sur le prix du billet pour aider au financement. Cela fonctionne, mais il faut qu'on fasse des entrées. Si comme le début d'année va le montrer, on est un peu en déficit d'entrées, il peut y avoir problème. Surtout qu'on a beaucoup « d'attaques » administratives via la réforme de l'art et essai, les engagements de programmation qui n'ont pas encore débouché, et le nouveau rapport Cluzel sur la distribution alors que le reste n'est pas réglé...

Comment va le cinéma local ?

La petite exploitation et l'art et essai s'en sont bien sortis, la preuve, le Vox qui était à 20 000 entrées est passé à 60 000 et Utopia a récupéré ses entrées. Mais le Pathé Cap Sud et le Capitole MyCinéwest n'ont pas récupéré les chiffres de 2019. Le Capitole faisait 800 000 entrées, l'année dernière, il en a fait 600 000. C'est la grande exploitation qui est la plus touchée et comme c'est la plus grande pourvoyeuse de taxe sur les entrées en salles de spectacles cinématographiques, cela peut poser problème.

Avez-vous un projet en particulier ?

Depuis octobre 2023, je suis président de l'Union des Cinémas du sud de la France (UCF). Je représente plus de 400 salles. Dans ce cadre, je travaille sur un changement de projecteurs. Ils sont numériques, mais on veut changer la puissance de diffusion en remplaçant les lampes au xénon par du laser. Ainsi, nous ferions une économie sur l'électricité qui serait très importante. J'ai fait une demande d'aide à Michel Bissière représentant de la Région Sud et j'attends la réponse. Cela serait en lien avec le développement durable et tout le monde ferait des économies.

Programme complet sur www.lesrencontresdusud.fr

Propos recueillis par Jean-Dominique Réga

Ecrit par le 9 janvier 2025

Le Pontet : le film 'N'avoue Jamais' diffusé en avant-première au Capitole



Dans le cadre du festival [Les Rencontres du Sud](#), qui a lieu à Avignon du lundi 18 au samedi 23 mars, le cinéma [Capitole MyCinewest](#), situé au Pontet, diffusera en avant-première la nouvelle œuvre d'Ivan Calbérac *N'avoue jamais*, en présence de l'équipe du film, le mercredi 20 mars. Le film, qui réunit André Dussollier, Sabine Azéma et Thierry Lhermitte, sortira dans toutes les salles le 24 avril.

La comédie suit François Marsault, un ancien haut gradé de la marine qui est très attaché aux traditions. Seulement, lorsqu'il apprend que son épouse l'a trompé 40 ans plus tôt, une seule solution s'offre à lui : divorcer. Mais à 73 ans et après 50 ans de mariage, ça n'est pas si simple...

[Réservations en ligne](#) ou sur place.

Mercredi 20 mars. 19h30. Cinéma Capitole MyCinewest. 161 Avenue de Saint-Tronquet. Le Pontet.

V.A.

8 mars, la Journée internationale des droits des femmes à Avignon



Mettons-nous d'accord, le 8 mars, c'est la Journée internationale des droits des femmes et non pas la Journée de la femme !

La Journée internationale des droits des femmes trouve son origine dans les manifestations de femmes au début du XXe siècle, en Europe et aux États-Unis, réclamant des meilleures conditions de travail et le droit de vote. C'est en 1975, lors de l'Année internationale de la femme, que l'Organisation des Nations

Écrit par le 9 janvier 2025

Unies a commencé à célébrer la Journée internationale des droits des femmes le 8 mars.

Une journée d'action

Le 8 mars est une journée de rassemblements à travers le monde et l'occasion de faire un bilan sur la situation des femmes. Traditionnellement, les groupes et associations de femmes militantes préparent des événements partout dans le monde pour fêter les victoires et les acquis, faire entendre leurs revendications, améliorer la situation des femmes. C'est aussi l'occasion de mobiliser en faveur des droits des femmes et de leur participation à la vie politique et économique. Les Nations Unies définissent chaque année une thématique différente qui est pour 2024 : « Investir en faveur des femmes : accélérer le rythme. »

Le 8 mars à Avignon

Frédéric Pagès — agrégé de philosophie et journaliste au Canard Enchaîné — revient au [Théâtre des Halles](#) pour un nouvel opus des Philosophes en chair et en os : *Les femmes et la philosophie*

Chaque conférence est rythmée par les improvisations d'un musicien, lors de courtes pauses. Sur un écran, des photos et cartes géographiques sont projetées. Après chaque représentation, un échange est proposé au public. Après Rousseau, Spinoza et Nietzsche, il aborde, en ce 8 mars, la question des femmes et de la philosophie. Au banquet athénien, elles n'étaient pas là pour discourir, ni à l'église, pas davantage dans les académies savantes. Pour justifier cette exclusion, les philosophes ont développé, depuis l'Antiquité, un bêtisier misogyne.

En contre-feu, quelques femmes lumineuses ont inventé des lieux où elles pouvaient occuper la scène sans offenser les règles. Au XVIII^e siècle, dans toute l'Europe, les salons, animés généralement par des femmes, furent une pièce maîtresse des Lumières et de leur diffusion. Il faut attendre le XX^e siècle pour que brillent des grands noms tels qu'Hannah Arendt, Simone Weil, Simone de Beauvoir. Reste une question dérangeante : et si la philosophie restait une affaire d'hommes ?

Vendredi 8 mars. 20h. Tarif unique. 10€. Théâtre des Halles. Rue du Roi René. Avignon. 04 32 76 24 51.

Femmes et paysage en Méditerranée, sous la culture, l'agriculture

Conférence présentée par Nathalie David, éditrice et créatrice du lieu 'Le jardin singulier'.

Dans la plus petite commune du Vaucluse, Saint-Léger-du-Ventoux, est né un lieu, le Jardin Singulier : dans l'ancienne maison forestière, l'association [Esprit des lieux](#) a installé sa librairie, sa maison d'édition, un restaurant où sont proposés plats et boissons à partir de productions locales, un jardin où l'on peut flâner en rencontrant quelques installations artistiques, mais surtout où l'on peut rencontrer des gens, se reposer, se ressourcer au milieu des arbres, car oui, le Ventoux est un jardin !

Jeudi 7 mars 2024. 18h30 à 20h. Espace Étoile MAIF. 139 avenue Pierre Sénard. Avignon. 04

Ecrit par le 9 janvier 2025

32 76 24 66. contact@volubilis.org <http://www.volubilis.org>

La Journée internationale des droits des femmes à la [Maison pour tous Monfleury](#)

La journée débutera dès 18h par la présentation des expositions *Je suis*, une série de fresques et tableaux réalisés par des adhérents de la Maison pour tous. À partir de 19h30, un repas - tajine de bœuf aux pruneaux, tiramisu - et une animation 'Et nous les femmes', faite par [Camille Giry](#), comédienne humoriste et femme engagée.

Vendredi 8 mars. 19h30. Repas et animation. 12€/personne pour adhérent. 15€ pour non-adhérent. Inscription. Site Champfleury. 2 rue Marie Madeleine. Avignon. 04 90 82 62 07.

Un petit festival cinématographique organisé par l'association [Osez le féminisme 84](#), en partenariat avec le cinéma [Le Vox](#) et l'association [Miradas Hispanas](#)

Primadonna, film italien de Marta Savina sorti en France le 17 janvier 2024. Sicile, 1965. Lia a grandi dans un village rural. Elle est belle, têtue et sait ce qu'elle veut. Lorenzo, fils d'un patron local, tente de la séduire. Lorsqu'elle le rejette, fou de rage, il décide de la prendre de force. Au lieu d'accepter un mariage forcé, Lia le traîne au tribunal. Cet acte va pulvériser les habitudes sociales de son époque et va ouvrir la voie au combat pour les droits des femmes. Ce drame a une grande portée historique moderne, celle de l'Italie des années 60. Il s'inspire de l'histoire vraie de Franca Viola. Cette femme italienne est restée dans les mémoires pour avoir refusé un « mariage réparateur ».

Jeudi 7 mars. 20h. Débat animé par Osez le féminisme 84 (OLF). Cinéma Le Vox. 22 Place de l'horloge. Avignon.

Gisèle Halimi, la cause des femmes, un documentaire de Cédric Condon

Ce documentaire sorti en 2022 retrace le parcours courageux de l'avocate engagée, de la militante féministe et de la femme politique, entre ses combats et ses victoires.

Vendredi 8 mars. 20h30. Débat animé par OLF avec l'ancienne députée et avocate [Souad Zitouni](#) en témoin. Cinéma Le Vox. 22 Place de l'horloge. Avignon.

Ana Rosa en présence de la réalisatrice Catalina Villar

Le mot de la réalisatrice : « Une unique photo d'identité retrouvée après la mort de mes parents : celle de ma grand-mère, Ana Rosa, morte avant ma naissance et dont on ne parlait jamais dans la famille. Je savais seulement qu'elle avait subi une lobotomie. En tirant les fils de ce drame, j'explore les liens de la psychiatrie avec la société de son temps et la place très particulière des femmes dans cette histoire... »

Samedi 9 mars. 20h. Débat coanimé par OLF et Miradas Hispanas. 5 à 8,50€. Cinema Le Vox. 22 place de l'horloge. Avignon. 04 90 85 00 25.

Ecrit par le 9 janvier 2025

Le Pontet : le nouvel opus de Ducobu diffusé en avant-première au Capitole



Ce samedi 2 mars, le cinéma Capitole [MyCinewest](https://www.mycinewest.com), situé au Pontet, vous proposera de découvrir en avant-première le nouvel opus de la saga autour du personnage emblématique de Ducobu. Intitulé 'Ducobu passe au vert', ce nouveau film sera diffusé en présence de l'acteur et réalisateur Elie Semoun.

Dans ce nouvel opus, Ducobu (Damien Pauwels) souhaite prendre une année sabbatique pour sauver la planète, mais surtout pour sécher l'école. Mais Latouche (Elie Semoun) ne compte pas le laisser faire si facilement.

Réservation [en ligne](#) ou sur place.

Samedi 2 mars. 16h45. Cinéma Capitole MyCinewest. 161 Avenue de Saint-Tronquet. Le Pontet.

V.A.

Ecrit par le 9 janvier 2025

‘Maison de retraite 2’ ou comment cheveux blancs riment avec bons sentiments



2 millions de spectateurs avaient vu le premier opus de Kev Adams en 2022 alors que sortait le livre-bombe de Victor Castanet *Les fossoyeurs* sur les maisons de retraite et les mauvais traitements infligés aux personnes âgées dans les Ehpad du Groupe Orpéa. Du coup, Kev Adams, l'icône des ados dans *Soda* qui a aujourd'hui 32 ans est reparti dans une suite avec une brochette d'acteurs seniors. Certes, au générique cette fois on ne retrouve ni Mylène Demongeot, ni Gérard Depardieu. Mais Jean Reno en directeur de maison de retraite, Daniel Prévost en geek compulsif branché sur 'Tik Viok' à la recherche de la femme de sa vie, Liliane Rovère et sa tignasse blonde en pétard, Chantal Ladesou en colonelle qui

Écrit par le 9 janvier 2025

éructe sur son fauteuil roulant, Amanda Lear en 'Barbie' virevoltante, Firmine Richard en antillaise folle de cuisine pimentée, Michel Jonasz nostalgique de Molière et Enrico Macias sourd qui hurle de longue.

Au départ, Kev Adams a une vraie empathie pour les personnes âgées. « J'ai été élevé par mes grands-parents, ils venaient me chercher à l'école, ils me faisaient faire les devoirs, on avait une relation fusionnelle », explique-t-il. Et après le succès de 'Maison de Retraite 1', il propose de retrouver les pensionnaires séniors et les jeunes orphelins. Sauf que l'établissement qui les accueille doit fermer faute de rénovation et de remise aux normes. Il accepte donc l'invitation d'un propriétaire d'Ehpad de luxe dans le Sud de la France et il emmène tout son petit monde en vacances en bus dans le Var.

Et là, juniors et séniors sont accueillis dans une villa de rêve, au Pradet, à l'Est de Toulon, au bord de la Méditerranée, face aux Îles d'Or, Port-Cros et Porquerolles. Un paysage de carte postale de la Riviera. Hélas, une guerre va éclater entre eux et les anciens pensionnaires qui n'acceptent pas ces nouveaux venus. Un genre de 'West Side Story' à la française. Mais rassurez-vous, tout est bien qui finit bien dans le meilleur des mondes et le long-métrage se conclut par une 'happy end'.

Ecrit par le 9 janvier 2025



Ecrit par le 9 janvier 2025



©Aka Weidmann (@aaka_weidmann sur Instagram, [aka-weidmann.com](https://www.aka-weidmann.com))

Dans 'Maison de retraite 2', on retrouve les valeurs chères à Kev Adams : relations transgénérationnelles, humanité, humour, solidarité, tendresse, bienveillance, espièglerie, climat bon-enfant. Il évoque les soucis du grand âge : surdité, mémoire défaillante, dégénérescence, perte d'autonomie. Il rend hommage aux soignants « mal pay s, qui font bien leur job, ne comptent pas leurs heures, se dévouent corps et  me pour les a n s. » Mais rejouer la carte Vermeil des séniors présente quelques inconvénients. Comique de répétition lassant, caricature de l'homosexualité, vieilles gloires qui surjouent, cabotent. Ces papys et mamies font de la résistance pour tromper l'ennui, certes, mais on oscille entre guimauve et ras-des-pâquerettes.

Ecrit par le 9 janvier 2025

Vendredi soir, le cinéma [Capitole MyCinewest](#) du Pontet, était plein comme un œuf pour accueillir Kev Adams en amont de la projection. Le film, sorti le 14 février, a déjà été vu par près de 150 000 spectateurs lors des avant-premières en France. Familial et sympathique, il va sans doute trouver son public, mais battra-t-il le record des 2 millions de 'Maison de Retraite 1', pas sûr...

Cinéma : En route pour la Grâce ?



Du grand rien dans du grand nulle-part. Un tout, d'où surgit « [La grâce](#) » d'Ilya Povolotsky, cinéaste russe. Dur et magistral.

C'est une histoire dure. Alors elle se raconte en silence, car elle est habitée par l'indicible chagrin de la fille, l'éblouissante Maria Lukyanova. Et de son père - le valeureux Gela Chitava - qui l'accompagne de la rivière à la mer. On ne sait rien d'autre.

La seule chose qui aille, c'est leur van qui brinqueballe. Dans un néant inouï.

Vivre, c'est persister. Tout est tragique, rien ne nous sauve. On baigne dans la Russie éternelle de Dostoïevsky, écrasée par un quotidien d'airain. Le réel est le signe de son au-delà. Il faut apprendre à

Écrit par le 9 janvier 2025

distinguer, faute de savoir lire. Voyons ça.

Le van est rouge.

Comme le sang de la fille. Elle se lave dans la rivière, en rapporte un bidon d'eau qu'elle réussit à peine à porter, comme tous ceux qui en ont fait la nécessaire expérience : l'eau, c'est la vie. Mais c'est aussi un fardeau que nos forces ne peuvent jamais excéder malgré notre volonté. Il faut bien voir de quel bois nous sommes faits. Le ton est donné.



©DR

Le van porte un logo a trois branches.

La fille fait face à un soleil pâle, en route pour le Nord. L'éolienne géante la masque, à chaque rotation de ses trois pales qui semblent la décapiter sans fin.

C'est périlleux un voyage à deux, quand on ne sera plus jamais trois.

La mère est morte. Le père n'a pas de plan, comme le souligne cruellement la fille qui s'inquiète de savoir ce qu'il pourra bien faire quand « tout le monde aura Internet ». C'est-à-dire quand il n'y aura plus la moindre poésie possible.

Déjà, tout accable, rien ne sourit : le paysage atroce, le vide des âmes, les personnages aux boussoles fantomatiques - prodiges de paroles rares et énigmatiques - sous un ciel plombé.

Enfin, la station météo usée au-delà de la corde, laminée sans fin par la mer de Barents. Elle survit dans un froid glacial grâce à une femme étrange et pénétrante comme dans un rêve. La clé des songes. Elle

Ecrit par le 9 janvier 2025

pourrait faire redémarrer le van, au pare-brise fendu mais pas brisé, en route vers la grâce...

Comme disait Dostoïevsky, vivre sans espoir, c'est cesser de vivre.



©DR

Mon conseil : payez votre place pour embarquer dans ce « Road movie » d'une toute autre trempe de ceux que vous avez déjà vu. Partez si c'est trop dur. Vous aurez aidé un jeune cinéaste rempli de talent,

Ecrit par le 9 janvier 2025

maniant le symbole en orfèvre. Restez, si vous entrevoyez que la Grâce pourrait se rencontrer dans l'abîme du courage, la vie renaissant de l'abnégation de son cycle.

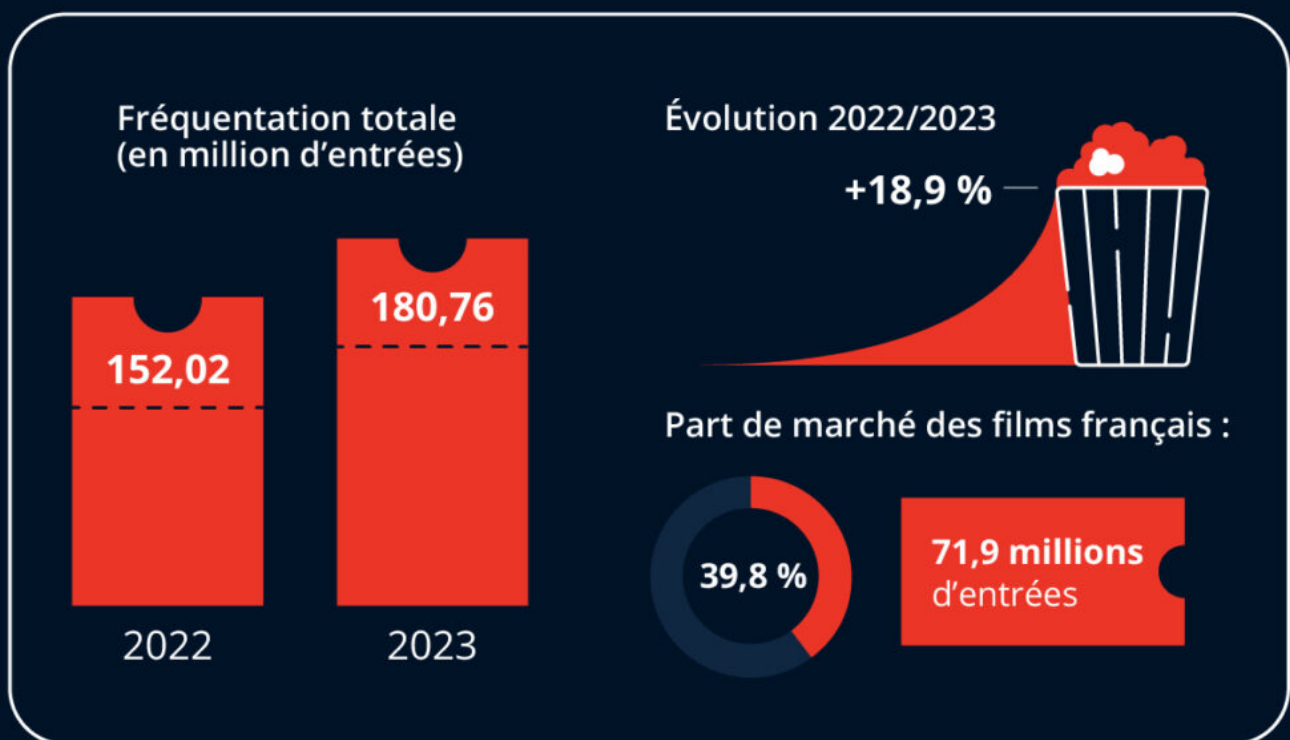
La grâce. Long métrage/119 minutes/Vostf. Jusqu'au mardi 13 février [au cinéma Utopia](#) d'Avignon La Manutention.

Les Français de retour dans les salles obscures en 2023

Ecrit par le 9 janvier 2025

Les Français de retour dans les salles obscures en 2023

Chiffres clés de la fréquentation des salles de cinéma en France en 2023



Source : CNC




L'année 2023 aura marqué un retour des Français dans les salles de cinéma du pays. C'est en tout cas ce qu'indiquent [les chiffres](#) publiés la semaine dernière par le Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC). D'après l'agence du ministère de la Culture, la fréquentation des cinémas l'année dernière a atteint près de 181 millions d'entrées, soit une augmentation de 18,9 % par rapport à 2022. Si, en 2023, le nombre de visiteurs dans les salles obscures n'aura pas atteint les niveaux, historiquement

Ecrit par le 9 janvier 2025

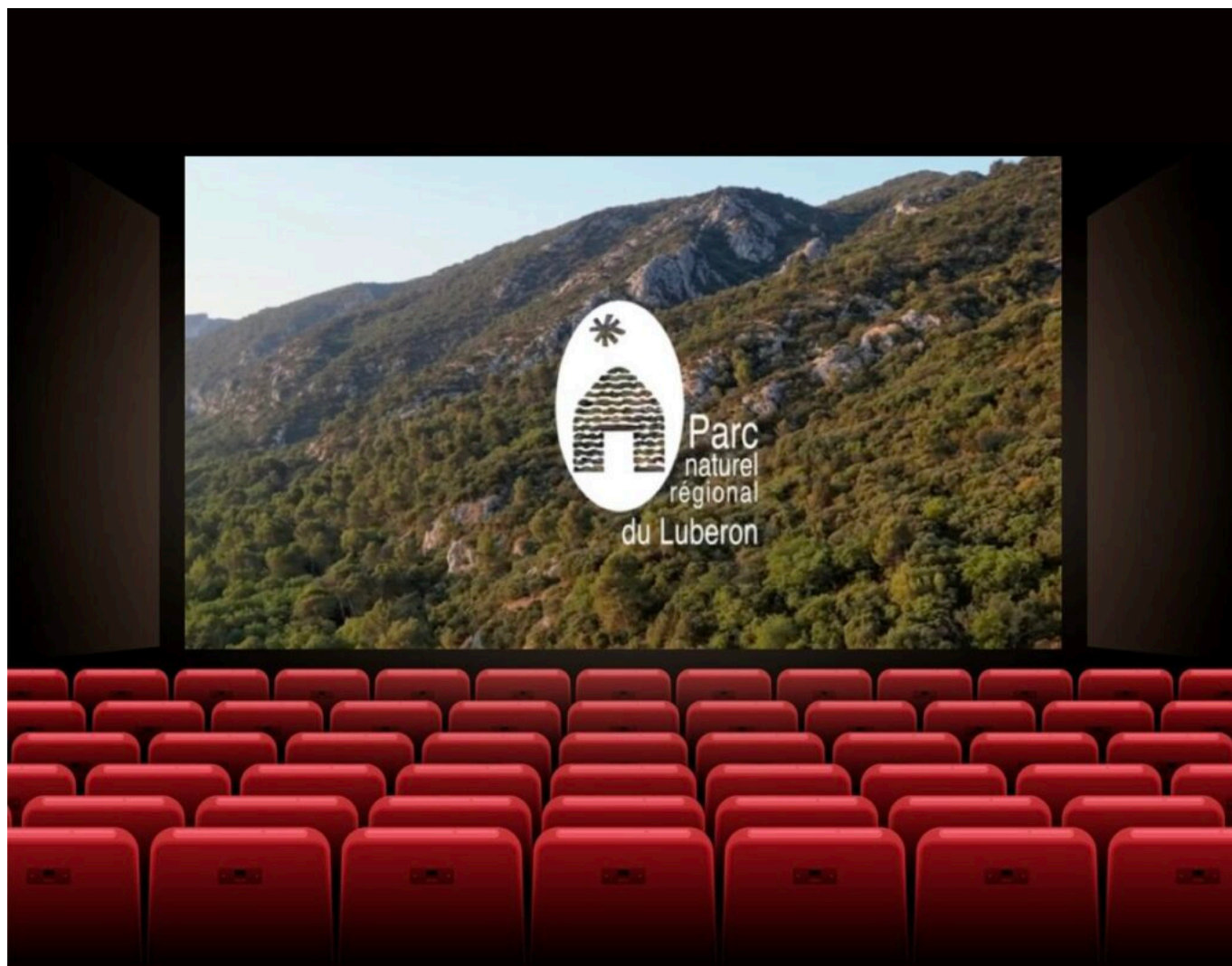
élevés, des années 2017 à 2019, il représente tout de même une forte progression par rapport à 2022 : +18,9 % d'entrées.

D'après le CNC, ce succès s'explique en partie par la grande diversité des films sortis au cinéma l'année dernière. Le cinéma français représentait à lui seul 71,9 millions d'entrées en 2023, soit une part de marché de près de 40 %, grâce au succès de plusieurs films made in France, comme *Astérix et Obélix : l'empire du milieu*, *Alibi.com 2* ou encore le premier volet de la saga *Les Trois Mousquetaires*, qui ont tous les trois enregistré plus de trois millions d'entrées chacun. De nombreux [blockbusters internationaux](#) ont également porté la reprise de la fréquentation des cinémas en France, comme le phénomène *Barbie*, de Greta Gerwig, deuxième plus gros succès de l'année 2023, derrière *Super Mario Bros*, le film.

De Valentine Fourreau pour Statista

Le Parc naturel régional du Luberon s'invite dans les cinémas

Ecrit par le 9 janvier 2025



Depuis le mercredi 27 décembre, jusqu'au mardi 9 janvier, le [Parc naturel régional du Luberon](#) diffuse ses trois clips 'Nouveaux regards' dans les salles de cinéma vaclusiennes, à Cavaillon, Pertuis, Manosque, Apt et Cucuron. Un des trois mini-films est diffusé avant chaque séance.

Le projet 'Nouveaux regards', soutenu par la Région Sud, comprend trois mini-films de 45 secondes chacun, pour redécouvrir le territoire du Parc naturel régional du Luberon à travers les yeux de trois habitants : un Circaète Jean-le-Blanc, un chevreuil et une abeille. Les objectifs sont de montrer aux habitants du Luberon les richesses du territoire, de démontrer l'intérêt de défendre ces richesses patrimoniales, et de faire comprendre que l'outil 'parc naturel régional' est important pour la préservation et le développement raisonné du territoire.

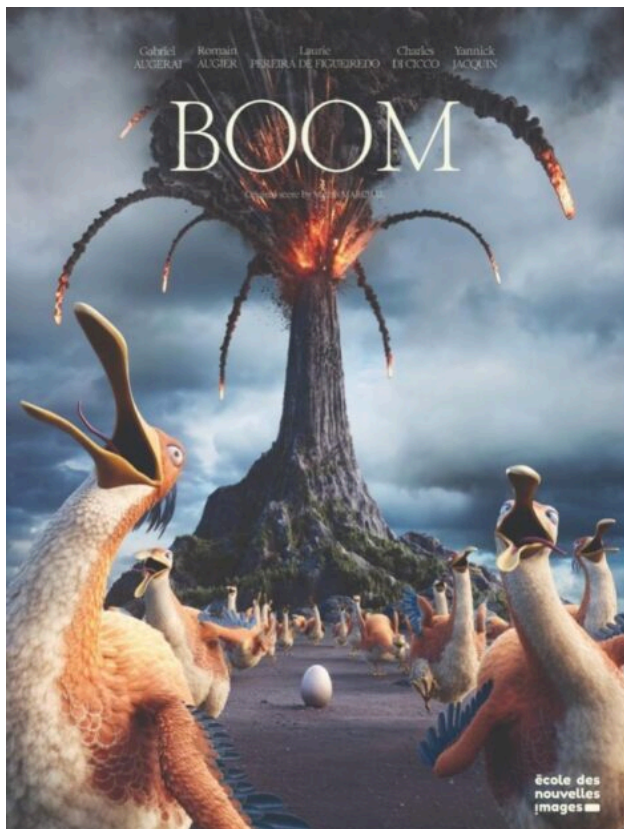
Réalisés par l'agence [Anonymes](#) et [François Volfin](#), les trois clips montrent la grande diversité écologique dont le Parc dispose, avec une faune et une flore riches et diversifiées. Ils sont diffusés jusqu'au mardi 9

Écrit par le 9 janvier 2025

janvier dans les cinémas de Cavaillon, Manosque, Pertuis, Apt et Cucuron, et ils seront présentés durant tout le mois de janvier dans différents villages du Luberon lors des séances de La Strada. Pour ceux qui n'auraient pas la chance de les visionner, le Parc les partagera sur ses réseaux sociaux par la suite.

V.A.

Le film étudiant 'BOOM' présélectionné pour l'Oscar du meilleur court métrage d'animation



La 96^e cérémonie des [Oscars](#) aura lieu le 10 mars 2024. L'académie des Oscars vient de révéler

Écrit par le 9 janvier 2025

les films présélectionnés dans 10 catégories et la production étudiante et avignonnaise *BOOM* est dans la 'shortlist' pour l'Oscar du court métrage d'animation.

Après avoir remporté une médaille d'or aux [Student Academy Awards](#), portés par l'Académie des Oscars, en octobre dernier, le film *BOOM* des étudiants de l'[École des nouvelles images](#), à Avignon, fait partie des 15 finalistes pour l'Oscar du court métrage d'animation.

Le film d'animation de 6min40, réalisé par les étudiants avignonnais [Gabriel Augerai](#), [Romain Augier](#), [Laurie Pereira de Figueiredo](#), [Charles Di Cicco](#) et [Yannick Jacquin](#) pour l'image et le son, et par Mathis Marchal pour la musique, met en scène un couple d'oiseau qui tente de sauver ses œufs d'une éruption volcanique.

Parmi les 15 court-métrages en lice, seulement 5 seront sélectionnés entre le 11 et le 16 janvier. Les nommés seront annoncés le 23 janvier 2024. Cette récompense serait une immense reconnaissance du travail des étudiants de l'École des nouvelles images, mais aussi du savoir-faire français, qui plus est vaclusien, en termes de cinéma. De plus, elle s'ajouterait au palmarès de *BOOM*, qui a déjà obtenu de nombreux prix ces derniers mois.